

Fiche 26

L'addiction aux paris est-elle un fantasme ou une réalité ?

Le jeu pathologique est défini par l'Organisation Mondiale de la Santé comme une manière excessive de jouer qui peut conduire un individu à des troubles d'ordre financier, social ou psychologique.

Pour l'ensemble de la population française, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) estime que 0,9% des individus (400 000 personnes) présentent un risque modéré et que 0,4% sont des joueurs excessifs (200 000 personnes), soit 1,3% de joueurs dits problématiques.

Au-delà de nos frontières, la dépendance au jeu engendrerait des conséquences sanitaires et sociales graves et toucherait, selon les études et les pays, entre 0,2% et 5% de la population. D'après l'INPES la France se classerait ainsi à un niveau relativement bas, loin derrière les États-Unis ou l'Australie (dont 5% de la population est touchée par l'addiction) mais également en retrait par rapport à l'Italie, le Canada, la Belgique et la Grande Bretagne plutôt aux alentours de 2%. L'Allemagne et les Pays-Bas comptent moins d'1% de joueurs excessifs. Tous ces chiffres doivent cependant être pris avec précaution car le secteur des jeux d'argent manque cruellement d'études épidémiologiques indépendantes.

Approfondissement

Les principaux facteurs qui favorisent les comportements addictifs dans le jeu d'argent sont les suivants :

- permanence de l'offre, disponibilité et accessibilité des jeux (ex. : internet),
- brièveté du délai entre le moment de la mise et de la révélation du gain (ex. : Live Betting),
- fréquence du jeu et des gains (ex. : pari sur le favori d'une rencontre),
- TRJ élevés (ex. : paris à cotes, notamment Live Betting),
- sentiment donné au joueur d'être en mesure de contrôler l'issue du jeu et de maîtriser le hasard (ex. : jeux d'expertise comme les paris ou le poker).

Internet aurait fortement augmenté les risques d'addiction car ce nouveau moyen d'accès au jeu, disponible 24h sur 24, isole le parieur qui peut désormais jouer quand il le désire, dans son environnement habituel et de manière confidentielle.

Les sportifs de l'élite semblent être une population particulièrement à risques, selon plusieurs études Anglo-saxonnes. Le sportif de haut niveau est souvent parieur dans l'âme car il aime démontrer qu'il est meilleur que les autres (et notamment que les coteurs), il veut par nature maîtriser le hasard, enfin il dispose d'informations privilégiées sur son propre sport. Les anciens champions peuvent notamment tomber dans le piège des paris excessifs car ils souhaitent retrouver de l'adrénaline à la fin de leur carrière. De nombreux footballeurs anglais, en activité ou à la retraite, sont malheureusement concernés par une telle situation.